



# CAEN TTC AU SOMMET DE L'EUROPE

FINALE DE LA LIGUE

EUROPÉENNE DES CLUBS

(DU 26 MARS ET 10 AVRIL)

Extraordinaire ! Historique ! Impensable, il y a encore quelques mois. Le succès du Caen TTC lors de cette première édition de la Ligue européenne des clubs a valu tous les superlatifs. Normal, Düsseldorf et ses 44 titres faisait figure de montagne face au plat palmarès des Normands. Pourtant, chaussant leurs bottes de sept lieues, les Caennais ont réussi à grimper sur le toit de l'Europe. Avec courage et humilité.

Didier Roche a toujours vu les choses en grand. Il a eu raison. D'abord quand il y a huit ans, il a la volonté de créer un grand club en Basse-Normandie. Un pari fou car l'équipe devait commencer en départementale 2. Mais le challenge n'a pas fait froid aux yeux à l'ancien joueur caennais et aujourd'hui directeur sportif. Tout comme celui de tenter d'attirer plus de 5.000 personnes dans une salle de ping pour un match entre clubs. Désormais, cela constitue un record européen. Alors, chapeau le staff caennais.

Et même si le soleil tend à se cacher en cette journée de printemps, c'est tout Caen qui se retrouve au Zénith. Pourtant, cette soirée ressemble étrangement à un soir d'autre finale. Un 12 juillet. Souviens-toi l'été dernier. A la manière des Brésiliens, le club allemand de Düsseldorf joue l'intox. Jouera, ne jouera pas. La veille du match des rumeurs courent sur la non participation de Jörg Roskopf. Si le coach yougoslave, Mario Azimic, affirme que le numéro 10 mondial tiendra sa place, c'est pourtant bien sans la vedette allemande que Düsseldorf entre au moment des hymnes nationaux. Jörg est sur le banc. Explication de l'intéressé. "C'est un problème à l'épaule que je devais

soigner depuis longtemps. Je serai absent pour les deux matches. Ça ne pouvait plus attendre. Je n'ai plus qu'à soutenir mes coéquipiers." Un absent de marque puisque la carte de visite du géant germanique est impressionnante. C'est d'abord l'homme à battre de la Ligue européenne (seul invaincu de cette compétition). Il est aussi le champion d'Europe de 1992, médaillé de bronze à Atlanta (1996), vainqueur du top 12 européen (1997) et surtout vainqueur de la coupe de monde individuelle (fin 1998). Même si les Caennais par souci de motivation et de concentration, feignent de savoir si cela constitue un avantage, en répondant "que de toute façon, le défi est aussi relevé". En sous-entendu, dans les tribunes, on estime que c'est tout de même une belle épine du pied qui sort.

Côté normand, le quatuor reste inchangé. Damien, Peter, Taek Soo et Eric ont cette finale dans la tête depuis des mois. Christophe Legoût qui a joué deux fois Düsseldorf en poule, est là en supporter et en standardiste.

"Caen a les moyens de s'en sortir. Avec eux c'est tout feu, tout flamme. Avec l'ambiance extraordinaire, tout est possible. Je suis venu seul mais je dois tenir au courant pas mal de monde par portable interposé".

“ Il y a quinze jours  
à Caen ”

**Caen 0 - Düsseldorf 1.** Le tirage a choisi un face à face choc en hors d'œuvre entre Vladimir Samsonov et Damien Eloi. Le Normand enflamme le Zénith. Son revers est irrésistible. Samsonov est submergé (21/14). Il refait surface, quand à 9/6 il réussit à marquer cinq points sur le service de Damien Eloi et repasse à 11/9. Après c'est l'énervante nonchalance caractérisée, mais tellement efficace, du Biélorusse qui fait la différence (21/14, 21/7). Düsseldorf mène 1-0 mais tout le Zénith sent que l'ogre peut être dévoré après la prometteuse prestation de Damien Eloi. Bien vu !

**Caen 1 - Düsseldorf 1.** Dès le début, Peter Franz va atomiser le Néo-borussien, Koji Matsushita. Bien qu'ayant la réputation de meilleur défenseur du monde, le Japonais a du mal à répondre de ce statut. L'Allemand de Caen n'est inquiet qu'à la fin du second set mais est précieusement aidé par le public (21/4, 21/19).

**Caen 2 - Düsseldorf 1.** Le Coréen Kim Taek Soo s'inspire de cette dynamique, avec un petit accroc tout de même au premier set (19/21). Il faut dire que le jeune Danois, Martin Monrad (22 ans), suppléant de Roskopf, possède quelques références de taille : notamment celle de la plus grosse progression au classement mondial de la saison (passant de la 99<sup>e</sup> à la 66<sup>e</sup> place). Kim décroche avec son expérience la clef du match : une série de blocs-revers claqués ! 21/14, 21/18.

**Caen 3 - Düsseldorf 1.** La paire étrangère de Caen poursuit l'euphorie. Face à Vladimir Samsonov associé à Mickaël Mazé, 17 ans et déjà plongé dans le haut niveau. Caen se détache même si l'équipe laisse un nouveau set (21/15, 9/21, 21/12).

**Caen 3 - Düsseldorf 2.** Le quatrième point, synonyme de succès, va être difficile à obtenir pour les Normands. Si difficile qu'il ne viendra jamais. La peur de bien faire, Damien Eloi va l'avoir. Comme face à Samsonov, il démarre en tombe. Mais comme face à Samsonov, l'accélération reste bloquée. Koji Matsushita permet donc au Borussia de revenir (23/21, 17/21, 9/21).

**Caen 3 - Düsseldorf 3.** Kim Taek Soo aura bien une balle de match face au Biélorusse. Mais à 20/19 en sa défaveur au deuxième set, Vladimir Samsonov arrive une nouvelle fois à retourner une situation compromise. Kim, atteint au moral, s'incline au troisième set (21/14).

**Caen 3 - Düsseldorf 4.** A 0h56 et plus de quatre heures trente de match, même Peter Franz ne vient pas à bout de Martin Monrad. Le Danois devient le héros du jour (14/21, 21/18, 22/20) en sauvant une autre balle de match. Ah ! Le réalisme allemand.

“ Quinze jours plus tard  
à Düsseldorf ”

Quinze jours plus tard, Caen a rendez-vous avec l'histoire. On pressent déjà un nouveau face à face serré. "En cas de victoire 4-3, le set-avérage ne nous est plus défavorable (égalité 10-10), donc tout est largement possible", déclarait un Damien Eloi remonté. En tout cas, la première victoire caennaise vient du public. Le Tisch Tennis Center de Düsseldorf n'accueille que 2.000 spectateurs (dont 60 Normands venus en car) contre les 5.000 du Zénith. Et tout va se jouer sur un match : Eloi-Monrad. En effet, après quatre



Le Caen TTC remporte la 1<sup>re</sup> Ligue européenne des clubs. Exceptionnel !

## Caen de la D2 au paradis !

L'histoire du club de tennis de table de Caen se résume grosso modo à une ascension vertigineuse. Huit ans, sept montées. Une jeune existence déjà bien remplie, avec ce titre pour le moins inattendu de champion d'Europe. Toutefois, les plus pointilleux préciseront que la naissance du ping dans la capitale de la Basse-Normandie est bien plus ancienne. Ils n'ont pas oublié qu'il y a 25 ans, un club caennais évoluait déjà en 1<sup>re</sup> division nationale, l'équivalent de la super-div' actuelle. Que les Nugues, Sevaux, Adam, Giot, Roche, Toupé et Saline affrontaient déjà, rue de l'Oratoire, la bande à Secrétin. Mais depuis c'était la traversée du désert... Jusqu'en 1991, le 24 avril officiellement, le Caen TTC (re)naît. Didier Roche, ancien joueur de haut niveau et rescapé des baroudeurs calvadosiens, en prend les rênes. Ensuite, c'est un passage épisodique en D2 (plus petit niveau du Calvados), puis le quota mini de trois saisons en régionale puis deux en nationale. La montée en Super-Div' se joue à Cormelles-le-Royal lors des play-off. Didier Roche a la bonne idée de faire revenir un régional, Damien Eloi (Vire), auquel il associe Chiang Peng Lung (n°1 taïwanais). Caen devient vice-champion de France. Pas mal ! Cette saison, c'est Kim Taek Soo qui débarque. Caen fidélise 2.000 spectateurs de moyenne, devient champion d'Europe et reste en course pour le doublé (finale du championnat, le 18 mai). Exceptionnel ! Aujourd'hui, le Caen TTC compte 280 licenciés : 3 équipes de départementale, 6 en régionale dont deux féminines, une réserve en N2, la super-division et 24 équipes jeunes.

heures de match, il n'y a plus de questions à se poser. Caen et Düsseldorf sont à égalité parfaite 3-3 et 8-8 au niveau du set-avérage. Damien Eloi, Peter Franz et le double ont contré les succès de Samsonov (2 fois) et Martin Monrad pour revenir de 2-0 à 3-3. Le vainqueur entre les deux héros du jour donnera donc le titre à son équipe. Au vu de l'enjeu, la rencontre se joue au premier set. Le Normand est plus gourmand (21/19). Derrière, il devient irrésistible (21/12). Caen est champion d'Europe ! Grâce à deux sets d'avance (20 à 18). L'avenir : Didier Roche y pense tout en savourant ce trophée "pour la première fois en Basse-

Normandie, nous obtenons un titre européen dans un sport olympique." précise-t-il. Il est conscient que si l'ascension a été vertigineuse, la chute pourrait devenir vite lourde. Ses objectifs : maintenir cette dynamique en gardant les joueurs (seul Peter Franz ira à Oschsenhausen mais Caen est déjà sur la piste d'un nouveau ténor), développer le rôle social du sport dans les banlieues et labelliser un centre de formation à Caen. Sans oublier le championnat de France pour ces nouvelles coqueluches du ping français.

Laurent FORTIN